

des fameuses mines d'or de la Californie, c'est à-dire jusqu'à l'année 69, époque de la confection encore célèbre de la grande voie-ferrée américaine, reliant l'Atlantique au Pacifique.

Pendant toute cette période de vingt années, tous les printemps aux mois d'avril et de mai, de nombreuses caravanes d'émigrants et de chercheurs de fortunes s'organisaient dans toutes les grandes villes des Etats de l'Ouest, de Minnesota, Iowa, Missouri, Kansas, Arkansas, etc., etc. Le gouvernement américain souvent fournissait des capitaines ou guides de caravane; et l'on veillait même beaucoup à ce qu'aucune compagnie ne s'aventurât jamais sur ces immenses déserts sans être auparavant suffisamment organisée, sans qu'elle fut composée d'au moins cinquante voitures ou wagons, avec tant de livres de provisions pour chaque passager; avec au moins cinquante guerriers ou hommes bien fournis en armes et munitions, qui pussent être prêts à faire face aux dangereuses attaques des indiens barbares qui faisaient alors l'affreux métier d'assassiner et tuer les voyageurs, dans le seul but de les dépouiller de leurs habits, chevaux et provisions. C'est pourquoi avant le départ de chaque compagnie, un commandant ou capitaine était choisi; on élisait encore un conseil de douze ou vingt des plus habiles parmi les voyageurs, qui décidait sur le choix des routes à suivre, et qui commandait en temps d'attaques, ou de danger pour le salut de la caravane, etc.

En outre, le guide ou capitaine devait être muni des cartes nécessaires des différentes routes avec les distances à parcourir chaque jour pendant cinq à six mois; tous les postes ou campements où se trouve de l'herbe ou du foin sauvage pour la nourriture des chevaux et nombreuses bêtes à cornes que l'on emmenait avec soi pour élever des troupeaux. Il devait de même savoir toutes les rivières, les fontaines et les sources d'eau, avec les distances entre chacune, afin de faire toujours provisions d'eau suffisantes pour abreuver bêtes et gens. Une erreur d'un jour ou deux en cette matière a été plus d'une fois l'occasion de souffrances bien atroces dans la saison brûlante de l'été; on a